

Caractérisation ethnozoologique des populations du bubale major dans la Forêt Classée et Ranch de gibier de Nazinga au Burkina Faso

DIBLONI Ollo Théophile^{1*}, COULIBALY Nesson Désiré¹,
OUÉDRAOGO Libata² et YAMÉOGO Dieudonné³

Résumé

Durant la campagne de chasse 2011/2012, l'effort de chasse du bubale *Alcelaphus buselaphus* Pallas, 1766 dans la Forêt Classée et Ranch de Gibier de Nazinga a été plus long par rapport aux campagnes antérieures. Pour mieux comprendre ce phénomène, le suivi écologique de cette antilope a été initié. La caractérisation ethnozoologique vise à identifier les relations qui existent entre les communautés villageoises du Ranch et cette antilope de la grande chasse. L'approche méthodologique a consisté à des interviews suivant des fiches d'enquêtes formelles que nous avons élaborées. Les résultats obtenus montrent que les populations riveraines du ranch connaissent le bubale. Parmi ces populations, 47,14 % d'entre elles affirment que le bubale est toujours abondant alors que 48,57 % estiment que son effectif est en régression et les 4,29 % restants n'ont aucune idée sur ses potentialités dans le ranch. Ces populations affirment également que le bubale a un rôle socioculturel et économique connu, dans les domaines tels que l'alimentation, les finances, l'artisanat, la pharmacopée et la chasse. Ces domaines sont cités respectivement par 100 %, 68,57 %, 38,57 %, 31,43 % et 24,29 % de la population. Une investigation de terrain pourrait être envisagée afin de vérifier ces résultats d'enquêtes.

Mots-clés : Antilope, faune sauvage, abondance, densités des populations, effort de chasse.

Ethnozoological characterization of the hartebeest populations in the Nazinga Forest protected area and game ranch of Burkina Faso

Abstract

During the hunting season (2011/2012), the effort to hunt hartebeest *Alcelaphus buselaphus* Pallas, 1766 in the Nazinga Game Ranch was longer compared to the past seasons. The ethnozoological characterization aims to identify the relationships that exist between the village communities of the Ranch and this antelope of the great hunting. The methodological approach consisted of interviews based on formal survey cards that we developed. The results obtained show that the riparian populations of the ranch know the hartebeest. Among these populations, 47.14% of them say that hartebeest is still abundant, while 48.57% believe that its population is declining and the remaining 4.29% have no idea about its potential

¹ Département Environnement et Forêts de l'Institut de l'Environnement et de Recherches Agricoles du Centre National de recherches Scientifiques et technologiques (DEF/INERA/CNRST) ; Burkina Faso.

² Secrétariat Permanent du Conseil national pour le développement durable, Ministère de l'Environnement, de l'Economie Verte et du Changement Climatique, Burkina Faso.

³ Direction de la Forêt classée et ranch de gibier de Nazinga de l'Office national des aires protégées du Burkina Faso.

* Auteur correspondant : dibloni.o@gmail.com

in the ranch. These populations also claim that the hartebeest has a known socio cultural and economic role in areas such as food, finance, crafts, pharmacopoeia and hunting. These domains are cited respectively by 100%, 68.57%, 38.57%, 31.43% and 24.29% of the population. A field investigation could be considered to verify these survey results.

Keywords: Antelope, wildlife, abundance, population densities, hunting effort.

Introduction

En Afrique, plus que n'importe où au monde, la conservation de la faune sauvage est un enjeu crucial de société, car elle représente l'une des plus importantes richesses naturelles renouvelables de nombreux pays (AMAHOWE *et al.*, 2012). La création du Ranch de gibier de Nazinga (RGN) en tant qu'aire protégée abritant encore une diversité biologique parmi les plus importantes du pays, voire, de l'Afrique de l'Ouest vise à restaurer cette diversité biologique végétale et faunique de la forêt classée de Nazinga, décimée par la sécheresse de 1970 à 1974 (SOURNIA, 1993 ; FOURNIER *et al.*, 2007). Première initiative en Afrique francophone depuis 1979 (CHARDONNET *et al.*, 1995), la forêt classée et ranch de gibier de Nazinga constitue de fait un pôle de conservation de la diversité biologique pour l'avenir de l'humanité reconnu au niveau mondial et largement médiatisé (MECV, 2006 ; DROUET-HOGUET, 2007 ; FOURNIER *et al.*, 2007).

Selon LUNGREN (1991), initiateur de ce ranch, le but visé est d'optimiser la production des bénéfiques socio-économiques au profit des populations locales et de promouvoir une gestion durable des ressources naturelles. Pour atteindre cet objectif, beaucoup de recherches sont conduites sur la connaissance de la faune et de la flore (DELVINGT, 1998).

L'expérience acquise à travers la gestion de ce ranch constitue une source d'informations importantes. Le peuplement d'ongulés est passé de 1 000 têtes en 1981 à 6 000 têtes en 1984 pour se stabiliser à 12 000 têtes en 1989 (CORNELIS, 2000). Cependant, ce peuplement d'ongulés connaît ces dernières années des pressions de plus en plus fortes, tant sur son habitat que sur son cheptel. Ces pressions sont : l'agriculture, le pâturage, le braconnage, la coupe de bois et autres (THIOMBIANO, 2015). L'une des conséquences majeures de ces pressions est la baisse des densités des populations de presque toutes les espèces animales (BAILLY, 2012). Chez les bubales, on constate une baisse des effectifs qui passent de 3 132 individus en 2004 à 1 436 individus en 2012 ; soit une diminution de plus de 54 % (OUEDRAOGO, 2013). Pour déterminer les causes de cette baisse des populations de bubales, des concertations ont été initiées auprès des populations riveraines afin de recueillir leur perception sur les potentialités fauniques dans la forêt classée et ranch de gibier de Nazinga. C'est dans ce cadre que s'inscrit la présente étude intitulée « caractérisation ethnozoologique des populations du bubale major dans la Forêt Classée et Ranch de gibier de Nazinga au Burkina Faso » afin de mieux cerner les relations qui existent entre les populations de cette espèce et les communautés villageoises riveraines suivant l'approche définie par CHEVALLIER *et al.* (1988).

I. Matériel et méthodes

1.1. Présentation du site d'étude

La Forêt Classée et ranch de Gibier de Nazinga (FCRGN), telle que dénommée suivant le décret N° 2000/093/PRES/PM/MEE du 17 mars 2000 (UICN/PACO, 2009), est située au sud du Burkina Faso à la frontière avec la République du Ghana, entre les provinces du Nahouri et de la Sissili. D'une superficie de 913 km² (MECV, 2003), la FCRGN est comprise entre les latitudes 11°00' et 11°18' Nord et les longitudes 01°16' et 01°43' Ouest (figure 1). La densité des populations riveraines composées du grand groupe ethnique Gourounsi (Nuna & Kassena), relativement faible, semble cependant s'élever de manière progressive avec l'installation croissante de migrants Mossi observée vers la fin des années quatre-vingt (VERMEULEN et MICHAUX, 2007).

Le climat de la zone est de type sud soudanien (GUINKO, 1984) et la hauteur de la pluviométrie moyenne annuelle observée entre 1993 et 2002 à partir de la station synoptique de Pô était de 963,57 mm (DIBLONI, 2003). Cette pluviométrie est de 1 051,7 mm entre 2004 et 2016 (ZONGO, 2018) ; soit une augmentation de près de 10 %. La végétation est essentiellement caractérisée par la dominance de savanes à *Vitellaria paradoxa* C. F. Gaertn., 1807, *Combretum glutinosum* Perr. ex DC. avec des îlots forestiers à *Isobertia doka* Craib & Stapf ex Holland, 1911. Les graminées pérennes constituent l'essentiel de la strate herbacée et assurent la majeure partie de la production primaire du milieu de savane (DEKKER, 1985).

Selon NDECKY (2002), la faune est assez variée avec 32 espèces de poissons, une vingtaine de mammifères dont les plus emblématiques sont le buffle (*Syncerus caffer brachyceros* Sparrman, 1779), l'hippotrague (*Hippotragus equinus* koba Desmarest 1804), le bubale (*Alcelaphus buselaphus* major Pallas, 1766), le cobe défassa ou waterbuck (*Kobus ellipsiprymnus* defassa Ogilby, 1833), l'éléphant (*Loxodonta africana* Cuvier, 1825), les babouins (*Papio anubis* Lesson, 1827), plus de 280 espèces d'oiseaux de toute taille dont le grand calao (*Bucorvus abyssinicus* Boddaert, 1783) et le vautour (*Necrosystes monachus* Timminck, 1823)

On note également la présence du crocodile du Nil (*Crocodylus niloticus* Laurenti, 1768), du python de seba (*Python sebae* Gmelin, 1789) et de certaines tortues comme la tortue à éperons (*Geochelone sulcata* Miller, 1779) et la tortue à dos articulé des savanes (*Kinixys belliana* Gray, 1830) (UICN/PACO, 2009).

1.2. Description du bubale major

Le bubale major (*Alcelaphus buselaphus* Pallas, 1766) est un mammifère de l'ordre des Artiodactyles de la famille des Bovidés et de la sous-famille des Alcelaphinés.

Selon la description faite par JEANNIN (1951), le bubale major est connu par ses cornes qui reposent sur un socle de hauteur médiocre et qui s'écartent dans les deux premiers tiers en formant un U. Son manteau est fauve roux. Il a une marque plus claire, étroite visible entre les yeux (photo 1). La hauteur moyenne au garrot est de 1,30 m et le poids varie de 120 à 200 kg. La distinction de sexe sur le terrain n'est pas évidente et exige de l'entraînement. Il existe un léger dimorphisme sexuel au niveau des cornes ; celles des mâles étant légèrement plus robustes et plus épaisses que celles des femelles. Les organes génitaux externes, le pinceau et les testicules sont un caractère distinctif important. Enfin, le mâle adulte présente une encolure plus forte et

plus trapézoïdale que la femelle (CORNELIS, 2000). La maturité sexuelle est comprise entre 18 et 27 mois. Les taux de croissance sont fortement influencés par les disponibilités alimentaires. La longévité serait de 11 à 12 ans mais pourrait atteindre 18 à 19 ans en jardin zoologique (JEANNIN, 1951 ; DÉPIERRE et VIVIEN, 1992).

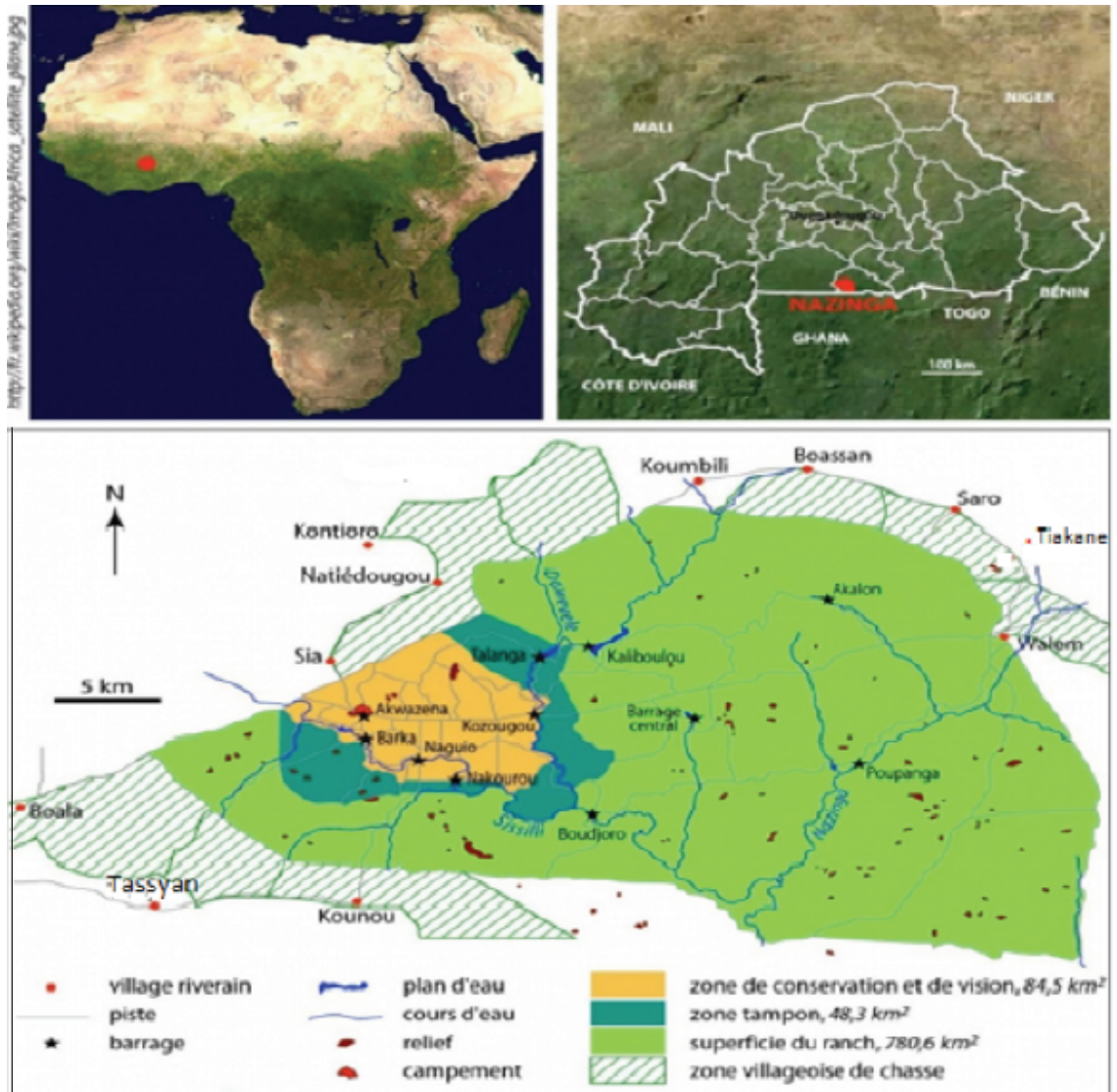


Figure 1 : Carte de localisation de la forêt classée et du Ranch de Gibier de Nazinga (Source : http://environnement.wallonie.be/projet_nazinga/images/cartes/carte_rgn.jpg).

Les bubales majors vivent en Afrique de l'ouest depuis le Sénégal jusqu'en Centrafrique et au Tchad (figure 2). Ils affectionnent les savanes arbustives et boisées, ainsi que les forêts claires, les zones découvertes et accidentées (JEANNIN, 1951 ; DÉPIERRE et VIVIEN 1992).

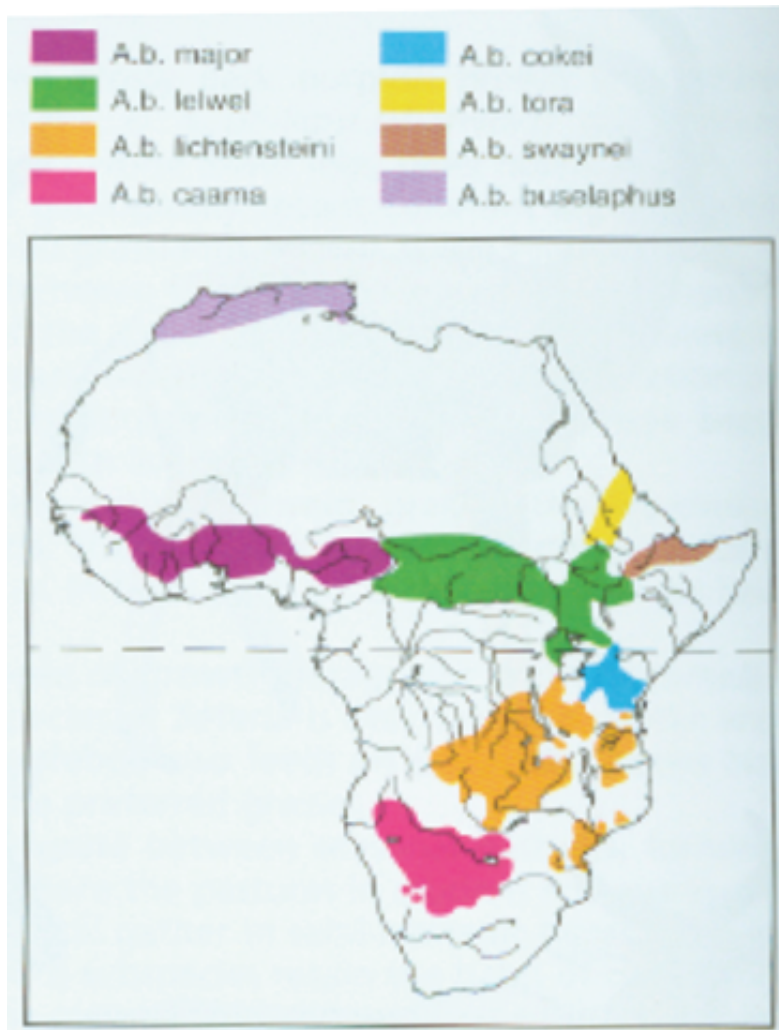


Figure 2 : Carte de distribution des bubales dont celle du bubale major s'étend du Sénégal au Tchad (Source : DECHER et KINGDON, 1997).

Au Burkina Faso, on trouve le bubale dans la plupart des aires protégées dont le complexe Pô-Nazinga-Sissili (PONASI), le complexe des aires protégées de l'Est, la forêt classée et réserve partielle de la faune de la Comoé-Léraba, les Forêts classées de Boulon, de Koflandé, et de la Mou (BOUCHE *et al.*, 2004 ; BOUCHE *et al.*, 2015).



Photo 1 : Un bubale major mâle (RBT-WAP/MAB-UNESCO, 2018).

1.3. Collecte des données

L'ethnozoologie est par définition, l'étude des connaissances zoologiques de différentes ethnies et de leurs relations avec les espèces animales (CHEVALLIER *et al.*, 1988). Pour recenser les connaissances qu'ont les différentes communautés sous influence du RGN sur les populations de bubales, nous avons procédé par des interviews suivant des fiches d'enquêtes formelles que nous avons élaborées. Les questionnaires étaient relatifs spécifiquement :

- à l'abondance du bubale dans le Ranch ;
- à l'importance socio-économique et culturelle en lien avec le bubale ;
- aux activités anthropiques qui ont un impact négatif sur le développement de la faune en général et du bubale en particulier ;
- aux actions de protection de la faune en général et du bubale en particulier réalisées par les acteurs.

L'enquête a porté sur un sondage raisonné et le choix de l'échantillon est orienté sur les groupes cibles suivants : les communautés riveraines du RGN et les pisteurs, le personnel administratif de l'Unité de Gestion de Nazinga et les guides de chasse. Les entretiens ont été individuels et se sont déroulés dans les onze (11) villages concernés par l'étude et au Ranch (figure 1). Il s'est agi, dans la province du Nahouri, des villages de Boassan, Kontiouro, Koumbili, Natiédougou, Walème, Saro et Sya relevant de la commune rurale de Guiaro et du village de Tiakané relevant de la commune urbaine de Po. Dans la province de la Sissili, ce sont les villages de Boala, Kounou, Tassyan relevant tous de la commune rurale de Biéha. Un échantillon de cinq (05) personnes par village a été choisi pour l'interview. Les personnes interviewées sont les chefs de village ou de terre, les présidents du comité villageois de chasse (CVC), les tradi-praticiens, les anciens braconniers et les personnes âgées. Chez les pisteurs, nous nous sommes intéressés à ceux qui ont au moins cinq ans d'ancienneté dans le RGN. Les interviews des pisteurs visaient à déterminer les habitats des bubales dans ranch afin que l'on puisse orienter les observations de terrain vers les zones citées.

Le personnel administratif et les guides de chasse ont également été interviewés à travers un guide d'entretien dans le but de connaître leur point de vue sur la situation de la faune en général et sur le bubale en particulier et d'identifier les causes de la baisse de l'effectif des populations de bubales.

Malgré le questionnaire guide que nous avons élaboré, les interviews ont été réalisées de manière Semi Structurée suivant la Méthode Accélérée de Recherche Participative (MARP) de GUEYE ET FREUD EMBERGER (1991) afin de permettre à notre interlocuteur de pouvoir évoquer d'autres sujets qui ne seront pas mentionnés dans la fiche d'enquête.

II. Résultats

Au total 76 personnes âgées en moyenne de 52 ans ont été interviewées. Elles se composent de 55 personnes provenant des villages riverains et 21 autres personnes constituées des pisteurs, des forestiers, du gestionnaire et du guide du ranch.

2.1. Connaissance du potentiel faunique du bubale

En ce qui concerne la connaissance sur le bubale, 100 % des personnes interviewées connaissent le bubale. Certaines personnes ont pu décrire des caractères morphologiques permettant de distinguer le bubale des autres espèces et aussi de faire la diagnose de cette espèce.

S'agissant de l'abondance de l'espèce dans le Ranch, les résultats obtenus sont mitigés. En effet, 47,14 % des personnes interviewées pensent que l'espèce est toujours abondante tandis que 48,57 % déclarent que la densité des populations de bubales a considérablement baissé et 4,29 % n'ont aucune idée sur le potentiel faunique car elles ne fréquentent plus la forêt (figure 3). La première opinion avancée n'est pas partagée par les guides de chasse et le personnel administratif pour qui, les populations de bubales connaissent un recul. Ils se fondent sur l'effort de chasse du bubale qui est passé de trois jours à presque une semaine.

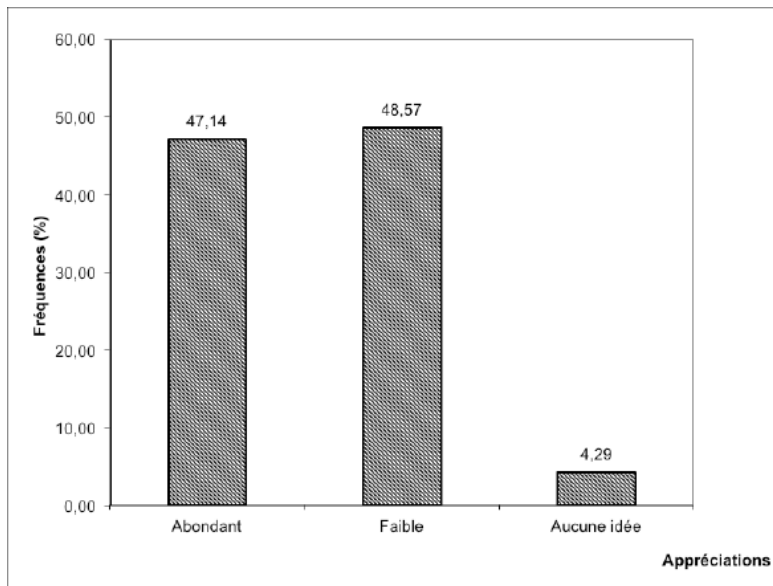


Figure 3 : Fréquence d'appréciation du potentiel faunique du bubale.

2.2. Importance socio-économique et culturelle du bubale

L'exploitation des données d'enquêtes a montré que le bubale intervient dans l'alimentation, la pharmacopée et l'artisanat (figure 4).

Sur le plan alimentaire 100 % des personnes interviewées ont déjà consommé la chair du bubale. S'agissant du rôle financier du bubale 68,57 % des personnes interviewées reconnaissent la valeur financière du bubale pour avoir acheté la viande à 400 F CFA le kilogramme. Certains anciens braconniers disent avoir vendu la carcasse entière à un prix variant entre 20 000 à 50 000 F CFA.

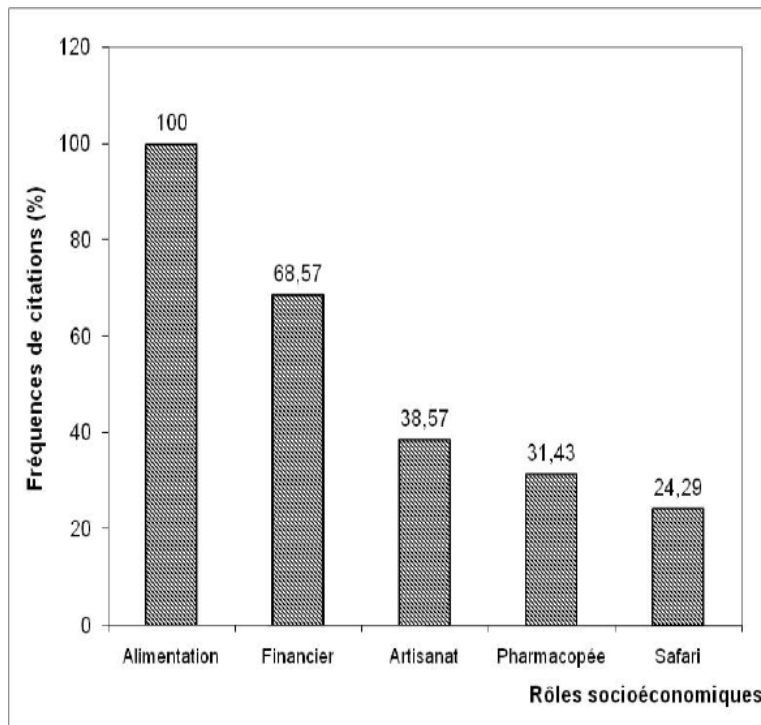


Figure 4 : Fréquence de citation (%) des différents rôles socio-économiques du bubale.

Sur le plan de la pharmacopée, 31,43 % des enquêtés affirment que certaines parties du bubale notamment la peau du milieu de la tête, la queue, les vers provenant des cornes, le sexe, les sabots, les poils du milieu de la tête sont utilisées pour soigner les maladies tels que les maux de dos, les céphalées, les vertiges, l'impuissance sexuelle, l'épilepsie, les difficultés de vision. En outre, le museau et la queue peuvent être utilisés dans la fabrication des produits traditionnels servant à se protéger contre les mauvais sorts, à courtiser les femmes et à prédire l'avenir.

Pour ce qui est de l'artisanat, 38,57 % des personnes enquêtées disent que la peau peut servir de couchage, à la fabrication des tam-tams (photo 2), des chaises et à la confection des chaussures. Les cornes servent également dans la confection de flûte.

Sur le plan culturel, autrefois dans le village de Kounou lors des funérailles d'un chef coutumier, le tam-tam qui est utilisé à cet effet serait fabriqué à partir de la peau et des tendons d'un bubale.

Le bubale est également un animal d'intérêt pour les guides de chasse et les touristes cynégétiques car selon 24,29 % des enquêtés, il fait partie des grandes antilopes de chasse du ranch et des zones cynégétiques du Burkina Faso.



Photo 2 : Des tambours traditionnels fabriqués avec la peau du bubale (DIBLONI, 2003).

2.3. Facteurs influençant négativement la dynamique des populations de bubales

Selon les habitants des villages sous influence du RGN, les facteurs influençant l'accroissement des populations de bubales sont le braconnage, la pression agricole, les récoltes (cropping et chasse) et le pacage illégal. Ces facteurs sont cités respectivement par 85,7 % ; 51,4 % ; 30 % et 11,43 % des enquêtés (figure 5).

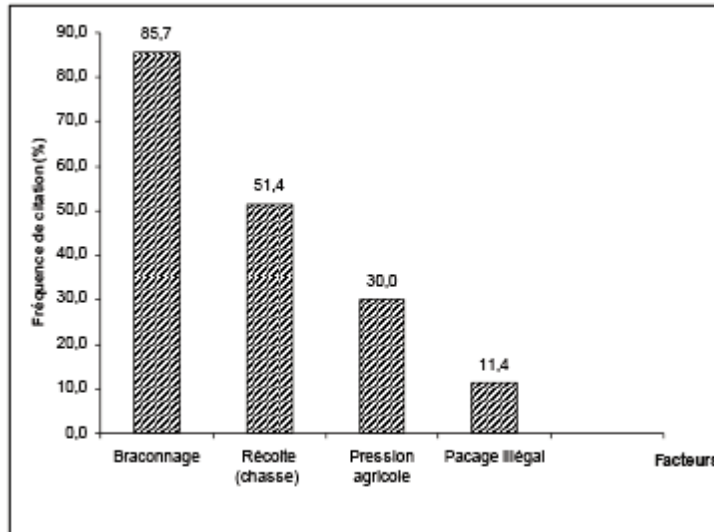


Figure 5 : Fréquence de citation des facteurs influençant l'accroissement des populations de bubales.

Des quatre facteurs cités, le braconnage du bubale serait plus important compte de son ampleur. Il ressort des enquêtés qu'il est recherché au même titre que les autres animaux par les braconniers pour un but essentiellement commercial. Certaines personnes interviewées pensent que le braconnage de cette antilope est assez important (47,14 %) ; d'autres par contre pensent que l'ampleur du braconnage serait relativement modérée (figure 6).

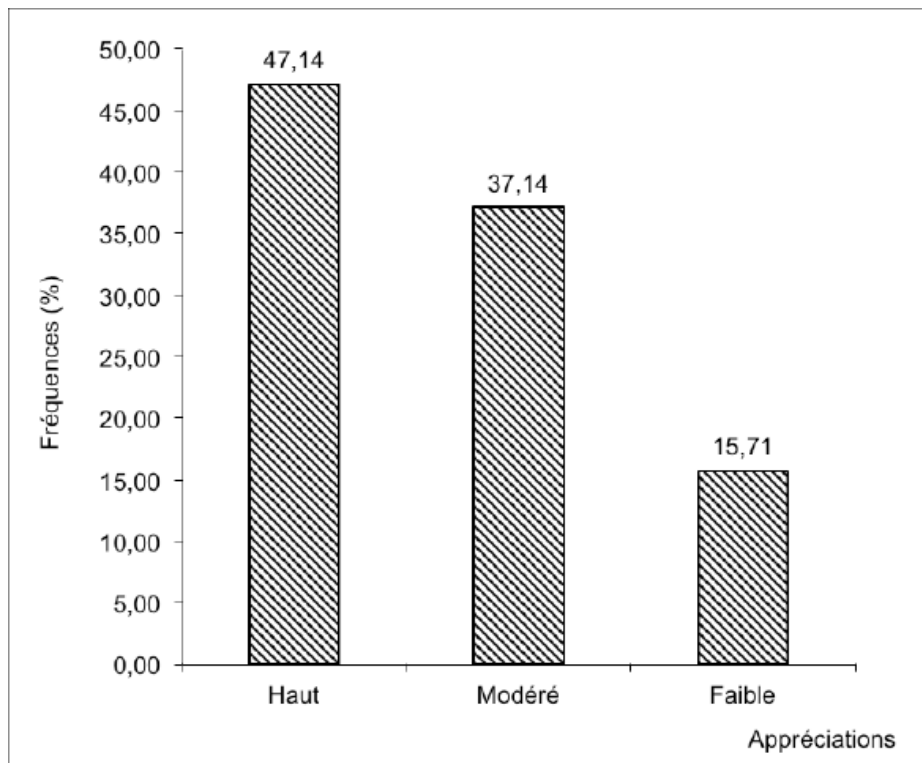


Figure 6 : Fréquence d'appréciation de l'ampleur du braconnage sur la faune.

2.4. Actions de protection de la faune

Les populations interviewées ont affirmé que dans les onze (11) villages riverains du Ranch, des comités villageois de surveillance ont été mis en place. Ces comités participent à la surveillance des zones villageoises de chasse, aux inventaires pédestres, à l'aménagement du réseau de pistes, des points d'eau et de l'habitat.

Les pisteurs interviennent dans les actions de lutte anti-braconnage et participent aux activités d'aménagement et d'inventaires. Ils assistent les chasseurs comme guide lors de la recherche du gibier pendant la période où la chasse est ouverte. Ils accompagnent également les touristes pour l'observation ou les prises de vues photographiques sur le terrain.

Le personnel administratif, quant à lui, organise et coordonne les actions de protection, de surveillance, d'aménagement et de suivi écologique. Il veille à la mise en œuvre de toutes les activités planifiées de l'Unité de gestion de la FCRGN.

Discussion

Les environs de la Forêt classée et Ranch de Gibier de Nazinga ont été une zone d'accueil pour de nombreux migrants du Nord du Burkina Faso (VERMEULEN et MICHAUX, 2007) et de ce fait regroupent une population très hétérogène ayant des connaissances assez imparfaites sur le Ranch et ses potentialités. Par ailleurs, la technique d'échantillonnage des villages riverains et des personnes interviewées (76) peut ne pas être suffisamment représentative de la diversité socioculturelle de la zone ou de l'origine ou statut des enquêtés. Malgré ces limites, les résultats suggèrent que le bubale, en tant qu'antilope de la grande chasse de ce Ranch est bien connu par l'ensemble des populations riveraines qui arrivent à faire la différenciation sexuelle chez cet animal, à lui reconnaître des valeurs culturelles et socio-économiques et à déterminer les facteurs qui influencent négativement l'abondance de cette espèce.

S'agissant de l'abondance des populations de bubales, 47,14 % de nos enquêtés pensent qu'elle est élevée, 48,57 % pensent qu'elle est faible et 4,29 % n'ont aucune idée sur le potentiel ; la majorité relative des enquêtés trouve que l'effectif est en baisse ou faible. Les résultats d'inventaires de la période 2004-2013 montrent effectivement que l'effectif de cette espèce est en baisse, passant de 3509 individus en 2005 à 1276 individus en 2013 (AMAHOWE *et al.*, 2012 ; OUEDRAOGO, 2013). YAMEOGO (2012) distingue deux types de facteurs responsables de la disparition ou de la régression de la faune sauvage. Il s'agit des facteurs internes au milieu de la faune dont l'incidence est moins grave et les facteurs externes qui ont une grave influence sur la vie sauvage. À ce titre, les personnes interviewées n'ont pas ressorti les facteurs internes ; par contre elles ont ressorti le braconnage, le pacage illégal, la pression agricole, les récoltes comme facteurs externes responsables de la disparition ou de la régression des populations de bubales ou de la faune en général. Les activités anthropiques et plus particulièrement le braconnage seraient à l'origine du fait que les animaux soient moins observés dans les régions de Sud, Est et Nord du ranch (KOFFI *et al.*, 2008, AMAHOWE *et al.*, 2012). Ces parties du RGN sont reconnues comme étant les zones de prédilection de braconnage et de pâturage illégal des bœufs. Cette situation est habituelle CORNELIS (2000). D'autres auteurs reconnaissent également l'impact du braconnage sur la baisse des effectifs des animaux de chasse ou sur leur distance d'observation (KOFFI *et al.*, 2008 ; DIBLONI *et al.*, 2009 ; DIBLONI *et al.*, 2011).

Pour ce qui est des aspects socioéconomiques et culturels, la population sous influence du ranch relève que le bubale, comme les autres espèces fauniques, joue divers rôles dans les sociétés et pour l'administration du ranch. D'ailleurs, OUEDRAOGO (2005) déclare que la faune fait partie intégrante des ressources naturelles, des moyens d'existence et du bien-être des populations.

Sur le plan alimentaire, la viande du bubale est bien consommée et appréciée par les populations. Dans le domaine de la pharmacopée traditionnelle, certaines parties telles que les cornes et la peau en association avec d'autres composantes seraient utilisées pour soigner des maladies. L'utilisation des cornes et de la peau pour le tam-tam pendant les funérailles montre bien son rôle sur le plan culturel. À cet effet, TOU (2010), abordant les valeurs culturelles et économiques de la faune en milieu rural signifiait que pour les populations vivant autour des forêts, la faune revêt plusieurs représentations (mythe religieux ou tabou, référence culturelle et éducative, ...). Ces différents aspects avaient été relevés par DIBLONI (2003) qui indiquait que les deux grandes antilopes de chasse du ranch (bubale, hippotrague) possèdent en outre d'autres fonctions qui sont utilisées dans le cadre des croyances mystiques pour se prémunir des sorciers.

Conclusion

Cette étude a porté sur la connaissance paysanne des populations de bubale de la FCRGN. Les résultats montrent que cette espèce est bien connue des populations riveraines compte de son importance sur le plan alimentaire, socioéconomique et mystico-culturel. Cependant, depuis près d'une décennie, cette espèce serait de moins en moins abondante dans le ranch suite aux actions anthropiques et plus particulièrement à l'action de braconnage. Pour assurer une gestion durable de cette espèce dans la FCRGN, l'étude suggère une stratégie de partenariat avec les populations riveraines.

Remerciements

Au terme de cette étude, les auteurs tiennent à remercier le personnel administratif du Ranch, les guides de chasse, les pisteurs ainsi que les populations des villages riverains pour leur collaboration durant la collecte des données.

Références bibliographiques

- AMAHOWE O. I., OUEDRAOGO M. et LOUGBEGNON O. T., 2012.** Analyse spatio-temporelle de la faune et des pressions anthropiques dans le ranch de Gibier de Nazinga au Burkina Faso, *IJBSC* 6(2), pp. 613-627.
- ANONYME, 2012.** Burkina Faso. Programme National du Secteur Rural, 50p.
- BAILLY V., 2012.** Gestion communautaire et privée de la Faune au Ranch de Gibier de Nazinga (Burkina Faso), 120p.
- BOUCHE P., LUNGREN C.-G. et HIEN B., 2004.** Recensement aérien total de la faune dans l'Ecosystème naturel Po-Nazinga-Sissili (PONASI). Burkina Faso ; Rapport technique ; 97 P.
- BOUCHE P., HOWARD F. et KOHI E., 2015. Inventaire aérien de l'écosystème W-Arly-Pendjari Juin 2015. Rapport technique; EWB, WAPO, VULCAN, Wildlife Conservation Society ; 65p.
- CHARDONNET P., 1995.** Faune sauvage africaine: la ressource oubliée-tome II: CEE. 288p.
- CHEVALLIER D., LANGLOIS C. et PUJOL R., 1988.** A propos d'ethnozoologie. *Terrain*, numéro 10 : *Des hommes et des bêtes* (avril 1988), [En ligne], mis en ligne le 19 juillet 2007. URL: <http://terrain.revues.org/index2935.html>
- CORNELIS D., 2000.** Analyse du monitoring écologique et cynégétique des populations des principaux Ongulés au ranch de gibier de Nazinga (Burkina Faso); mémoire de DEA en sciences agronomiques et ingénierie biologique, Faculté Universitaire des Sciences Agronomiques de Gembloux (FUSAGx); 113p.
- DECHER J. et KINGDON J., 1997.** The Kingdon Field Guide to African Mammals. Academic Press, San Diego, California, xviii + 464 pp.
- DEKKER A. J. F. M., 1985.** Carte des paysages de la région du Ranch de Gibier de Nazinga Burkina Faso. PNUD/FAO : DP/BKF/82/008.
- DEPIERRE D. et VIVIEN J., 1992.** Mammifères sauvages du Cameroun. Ministère de la Coopération au Développement, 250p.
- DIBLONI O. T., 2003.** Dynamique des populations d'hippotragues (*Hippotragus equinus*) et de bubales (*Alcelaphus buselaphus*) au ranch de gibier de Nazinga, mémoire de DEA en sciences agronomiques et ingénierie biologique. FUSAGx / UL, 77 p + annexes.
- DIBLONI O. T., COULIBALY N.-D., GUENDA W., VERMEULEN C. et BELEM/OUEDRAOGO M., 2009.** Caractérisation paysanne de *Hippopotamus amphibius* Linné 1758, dans la Réserve de Biosphère de la Mare aux Hippopotames, en zone sud soudanienne du Burkina Faso. *Int. J. Biol. Chem. Sci.* 3(2): 386-397.

DIBLONI O. T., 2011. Impact des activités anthropiques sur la dynamique de la faune sauvage dans la Réserve de Biosphère de la mare aux hippopotames en zone sud soudanienne du Burkina Faso : Cas de l'hippopotame commun (*Hippopotamus amphibius* L.), thèse de doctorat en sciences biologiques appliquées ; UFR/SVT, Université de Ouagadougou, Burkina Faso. 126 p + Annexes.

DIBLONI O. T., MILLOGO A.-N., OUEDRAOGO A.-J., GUENDA W. et VERMEULEN C., 2011. Diversité faunique et distribution des activités de braconnage dans la Réserve de Biosphère de la Mare aux Hippopotames au Burkina Faso. *Int. J. Biol. Chem. Sci.* 5(5): 1813-1827

DROUET-HOGUET N., 2007. Influence des activités anthropogéniques sur le régime alimentaire et la réponse numérique de l'hyène tachetée en savane arborée dystrophique dominée par l'éléphant. Thèse présentée pour l'obtention du Diplôme de Doctorat, UMR CNRS 5558. Laboratoire de Biométrie et Biologie Evolutive, Université Claude Bernard Lyon I, France, 152 p.

FOURNIER A., SINSIN B. et MENSAH G. A., 2007. Quelles aires protégées pour l'Afrique de l'Ouest ? Concilier conservation de la biodiversité et développement, Paris, IRD, coll. Colloques et séminaires, 162 pages.

GUEYE B., FREUD EMBERGER H. S., 1991. Introduction à la MARP (Rapid Rural Appraisal): Quelques notes pour appuyer une formation pratique. London.

GUINKO S., 1984. Végétation de la Haute-Volta : thèse de Doctorat d'Etat es sciences Naturelles, Université de Bordeaux II, France, 364p.

HEMA E. M., 2011. Distributions de l'éléphant (*Loxodonta africana africana* Blumenbach 1797) et impact sur l'environnement dans la savane ouest-africaine: le cas du ranch de gibier de Nazinga au Burkina Faso, thèse présentée à l'Université de Ouagadougou, spécialité : biologie et écologie animales 154p.

JEANNIN A., 1951. La faune Africaine (Biologie-Histoire-Folklore-Chasse), Paris Payot, 246p.

KOFFI D. A., KONE I. et TANO Y., 2008. Influence du braconnage sur le comportement de fuite du bubale (*Alcelaphus buselaphus major* Pallas, 1766) dans la zone de Warigué en Côte d'Ivoire : implication pour l'organisation d'une chasse sportive. *Science & Nature* Vol 5, N°2 : pp. 145-153.

LUNGREN C., 1991. Expérience du programme pilote du ranch de Nazinga, revue de l'Association de Développement de l'Elevage de la Faune Africaine (ADEFA), 33 p.

MECV, 2003. Quelles stratégies d'interventions pour une gestion concertée des ressources naturelles au ranch de gibier de Nazinga. Atelier de réflexion et de planification du projet de valorisation scientifique du ranch de Nazinga, 82p.

MECV., 2006. Gestion de La Faune et des Aires de Protection Fauniques. Ouagadougou, Burkina-Faso, 94 p.

NDECKY D., 2002. Contribution à l'étude des systèmes d'élevage au niveau des villages riverains du ranch de gibier de Nazinga, DESS de l'Université Paris II. 58p.

OUEDRAOGO L., 2013. Monitoring écologique des populations de bubales (*Alcelaphus buselaphus major*) dans la Forêt Classée et Ranch de Gibier de Nazinga au Burkina Faso. Mémoire d'Inspecteur des eaux et forêts ; ENEF de Bobo Dioulasso ; 67p + annexes

OUEDRAOGO M., 2005. Régulation de la dynamique des populations de buffles (*Syncerus caffer sparrman*) et de Waterbucks (*Kobus ellipsiprymnus* Ogilby) et moyens de gestion à mettre en œuvre pour préserver l'équilibre des communautés végétales dans le ranch de Nazinga (Burkina Faso), thèse de doctorat en sciences agronomiques et ingénierie biologique, Faculté Universitaire des Sciences Agronomiques de Gembloux (FUSAGx); 271p.

SOURNIA G., 1993. Les aires de conservation en Afrique francophone : aujourd'hui et demain espaces à protéger ou espaces à partager, pp. 459-460.

THIOMBIANO P.-S., 2015. Etat des lieux de la fonctionnalité du corridor écologique Ranch de Gibier de Nazinga - Parc National Kaboré Tambi (Acquis, contraintes et perspectives) ; mémoire d'Inspecteur des Eaux et Forêts, Dindéresso ; 55p + annexes.

TOU M. A. I., 2010. Contribution au suivi écologique de la population de cob de Buffon (*Kobus kob kob*) dans le ranch de gibier de Nazinga : tendances évolutives et perspectives de gestion, mémoire de fin d'études d'ingénieur de développement durable : option Eaux et Forêts, UPB-IDR/Bobo-Dioulasso, 60 p.

TRIPLET P. et POILECOT P., 2009. Mener des suivis et des études scientifiques. In Triplet P. (ed) (2009). Manuel de gestion des aires protégées d'Afrique francophone. Awely, Paris, 1234p.

UICN/PACO, 2009. Parcs et réserves du Burkina Faso : évaluation de l'efficacité de la gestion des aires protégées, 81p.

VERMEULEN C., et MICHAUX J.-F., 2007. Les populations riveraines du Ranch de Nazinga : anthropologie politique, aménagement des terroirs et zones villageoises de chasse. In DELVINGT W., VERMEULEN C (Eds.), Nazinga (pp. 269-290). Gembloux, Belgique : *Les Presses agronomiques de Gembloux*.

YAMEOGO N. E., 2012. Contribution au suivi écologique de la population de phacochères (*Phacochoerus africanus*, Gmelin 1788) dans la forêt classée et ranch de gibier de Nazinga, 75p.